**ALERTE :**

**REJETS DE MERCURE DANS L’ENVIRONNEMENT**

**CAUSÉS PAR LES OBTURATIONS DENTAIRES EN AMALGAME**

***Rapport signé David Warwick, DDS, IAOMT***

* ***RÉSUMÉ -***

Les dentistes utilisent environ 350 tonnes de mercure annuellement dans les amalgames dentaires.

L’amalgame est constitué d’environ 50 % de mercure.

Les vapeurs de mercure s’échappent continuellement de l’amalgame, et ce, plus ou moins rapidement dépendant de la température, du pH, de la surface exposée ainsi que de la stimulation mécanique.

Le mercure qui s’échappe des amalgames dentaire constitue la plus grande source d’exposition à ce métal pour les humains – dépassant toutes les autres sources, poissons et fruits de mer compris.

Les pays qui ont banni ou limité l’usage du mercure dentaire ont émis des recommandations spécifiques sur l’usage de ce matériau par souci pour l’environnement.

Il n’existe aucun système environnemental universel efficace pour prendre en charge la dispersion de tout ce mercure dentaire dans l’environnement.

Le travail avec l’amalgame constitue une source importante de risque professionnel d’exposition au mercure - sous forme de vapeurs et de particules.

L’usage de l’amalgame expose notre environnement au mercure de façon importante à plusieurs niveaux.

Pour chaque kilogramme de mercure utilisé en médecine dentaire :

* Jusqu’à 10% peut être détourné vers l’exploitation minière artisanale de l’or;
* Jusqu’à 1% peut être perdu dans la production et le transport;
* Jusqu’à 54% est gaspillé et jamais placé dans la dent.

De ces déchets, la majorité est constituée de grosses particules qui doivent être récupérées et conservées dans des vases hermétiques à court terme puis expédiés pour recyclage à long terme.

Il n’existe aucun mécanisme de suivi qui vérifie si ces déchets sont réellement recyclés.

Les capsules d’amalgame utilisées par les dentistes sont contaminées et constituent également un déchet. Si tout le mercure dentaire était livré en capsules aux dentistes, cela équivaudrait à 700,000,000 capsules annuellement. Il n’y a présentement aucun moyen de déterminer ce qui advient de ces déchets contaminés.

Ce montant comprend aussi le mercure irrécupérable échappé sur les fournitures dentaires telles les bavettes des patients, les gants jetables, etc. Dans le moment, la majorité de ces déchets aboutissent dans les centres d’enfouissement et incinérateurs d’où le mercure est rejeté dans l’atmosphère.

* Jusqu’à 43% est placé dans les dents des humains.

Par la respiration, l’excrétion via l’urine et les selles, le remplacement et la dépose, la crémation, l’enterrement, l’allaitement et le développement fœtal, une grande partie de ce mercure se retrouve dans l’environnement.

Afin d’évaluer correctement comment le mercure de l’amalgame affectera l’environnement à l’avenir, nous devons effectuer une brève analyse des populations du monde.

Nous reconnaissons trois groupes distincts sur la terre :

1. **Les populations développées.**

Elles constituent 20% de la population mondiale. Jusqu’à présent, ce sont elles qui requièrent le plus de restaurations dentaires donc le plus de mercure dentaire. Les populations développées ont atteint le point culminant de caries il y a de ça quelques décennies. Conséquemment et compte tenu de leur préférence pour les matériaux sans mercure, leur demande de mercure est en décroissance.

Les pays développés tardent encore à instaurer des méthodes et programmes visant à réduire l’exposition environnementale au mercure dentaire. Ces lacunes comprennent l’inefficacité à déterminer ce qui advient éventuellement de tout ce mercure.

Ce n’est que depuis 15 ou 20 ans que l’on prend conscience de l’impact environnemental du mercure dentaire. Et puisque la durée de vie moyenne d’un amalgame est d’environ 15 ans, on peut faire l’hypothèse que le mercure des 150 premières années d’utilisation de ce matériau se retrouve dans l’environnement. Ce fardeau est estimé à quelques milliers de tonnes.

1. **Les pays en voie de développement.**

Les pays en voie de développement représentent 60% de la population mondiale. Au fur et à mesure que ces populations se développent, leur consommation de sucre augmente donc la carie augmente et leurs besoins de restaurations dentaires augmentent. Ce phénomène peut être observé actuellement.

Dans ces populations, il n’existe présentement aucune mesure pour restreindre les rejets de mercure dans l’environnement. Si l’usage de l’amalgame devait persister dans ces populations, les pays développés devraient s’engager à leur fournir un support technique et financier – tout en améliorant eux-mêmes leurs initiatives de protection de l’environnement et de suivi du mercure dentaire.

Il est intéressant de noter que si chaque individu appartenant aux populations en développement devait recevoir un seul amalgame dans la prochaine année, la demande de mercure pourrait s’accroître mondialement de 500% pour atteindre 2251 tonnes.

1. **Populations non-développées**

Parce que ces populations n’ont que très peu accès au sucre, leurs taux de carie dentaire sont peu élevés. Il y a donc peu d’indications pour des obturations. De plus, il existe aujourd’hui des matériaux plus abordables et moins nocifs pour l’environnement.

On a également développé des techniques comme la restauration atraumatique dite ART, recommandée par le Dr Peter Cooney, dentiste-chef du Canada, qui peuvent être utilisées pour réparer les dents cariées dans les pays en voie de développement. Elles ne requièrent aucun équipement sophistiqué ni entrainement élaboré, elles sont sécuritaires pour l’environnement et durent assez longtemps.

On offre maintenant sur le marché divers matériaux sans mercure qui sont abordables, durables, efficaces et sécuritaires pour l’environnement.

Bien que l’usage des séparateurs d’amalgame constitue une stratégie essentielle pour réduire la quantité de mercure dentaire qui aboutit dans l’environnement, il n’en réduit qu’une partie.

Certaines organisations mondiales telle l’Académie Internationale de Médecine Buccale et de Toxicologie (IAOMT) peuvent faciliter la transition à la prestation des soins dentaires sécuritaires, efficaces et qui respectent l’environnement sans utiliser l’amalgame.

‘*’Le mercure est une des toxines environnementales les plus dangereuses. Des produits alternatifs sans mercure sont disponibles; il est donc approprié de bannir son usage.’’*

Erik Solheim, Ministre de l’environnement et du développement de Norvège, 2007

*‘’Pour des motifs médicaux, l’amalgame devrait être éliminé de la médecine dentaire dans les meilleurs délais. En conséquence, une de nos plus grandes sources de mercure dans l’environnement serait éliminée.’’*

Dr. Maths Berlin, Commission des matériaux dentaires de la Suède, 2003